

L'INFLUENCE NÉGATIVE QUE MÉDIA A SUR LE COMPORTEMENT DE L'ENFANT

MARIA CLAUDIA CUC¹

ABSTRAKT. Die Medien wurden aus einem Zensor der sozialen Missbrauchs in einem Mittel zur Manipulation der Bevölkerung, weil sie die Aggressivität so behandeln, in dem sie die Gewalt unter den Kindern ermutigen. Die Forschungen bewiesen, dass die Medien die Entwicklung des Verhaltens, der mentalen Prozessen und der Interaktionen beeinflussen, die das Kind in seinem privaten Umfeld entwickelt. Es ist notwendig die Verbesserung dem Studium gewidmeten Maßnahmen und Methoden, die die Medien entwickeln, um die harmonische Entwicklung der Kinder zu sichern.

Die vielen experimentellen Untersuchungen haben eine Korrelation zwischen das aggressive Verhalten der Kinder und die gewalttätige Inhalte, die von den Medien gesendet werden, unterstützt.

Angesichts der selektiven Belichtungs - Hypothese, Kinder mit psychologischen und biologischen Veranlagung für aggressives Verhalten werden von Fernsehsendungen mit gewalttätigen Inhalten angezogen.

Stichwörter: die Medien, das Verhalten, die Gewalt, der Verbraucher, sozio-kognitiver Entwicklung

ABSTRAIT. La Média s'est transformé du censeur des abus sociaux dans un moyen de manipulation de la population. La média présente l'agressivité dans un mode qui encourage la violence au milieu des enfants. Les recherches entre reprisés ont démontré que la média influence le développement des attitudes des processus psychique et des interactions que l'enfant développe dans son milieu privé. Il est nécessaire d'améliorer les mesurés et les méthodes dédiées à l'étude de l'effet que le média a sur le développement des enfants. De nombreuses études expérimentales ont soutenu un corrélation entre le comportement agressif de l'enfant et le contenu violent diffusé par le média. Tenant compte de l'hypothèse de l'exposition sélective les enfants avec une prédisposition psychologique et biologique vers un comportement agressif sont attirés par le programme Télé à un contenu chargé de violence.

Mots clefs: média, comportement, violence consommateur, développement sociocognitif.

¹ Assistent universitaire docteur, Faculté de Psychologie et des Sciences de l' Education, UBB, Cluj-Napoca.

1. La Média et des ainsi-dits messages

L'homme se trouve dans un combat continu avec ses semblables, mais aussi avec soi-même; Les discordes, les disputes, les rivalités, les altercations, les mots de chaque jour, illustre une dimension du contenu de violence avec lesquels la société se confronte. Le cœur de la société humaine est ébranlé de ces altercations de la violence, qui se distinguent aux différents paliers sociétales. La palette de l'influence de la violence se distingue de la dimension des conflits qui se contournent entre les juridictions, des conflits d'attribution des compétences en des obligations, des conflits au sein, des familles, des couples; des conflits sociaux.

La Média et en spécial la Télé s'est transformée dans les dernières décennies du censeur des abus sociaux, culturels et politique, dans un moyen de manipulation de la population étant un analgésique pour endormir la conscience humaine et pour la déstabilisation mentale et spirituelle de l'homme. Cette décennie a abusé des droits de l'homme, ainsi la liberté d'expression garantie au citoyen est enchaînée et naturellement contrôlée, tant que elle ne fait que développer la méfiance et produire une désorientation, attitude qui maîtrise plusieurs Roumains. La fausse diversité des messages diffusés, la variété avec laquelle les trusts média bombardent le spectateur, est en réalité fausse, et le produit offert est en essence peu et élémentaire, les espaces d'émission abondent par l'illusion du grand nombre des opinions exprimées, opinions qui sont canalisées dans un flux unique de pensée, destinée à former de fausses messages et gestionnaire d'autres conceptions et des valeurs humaines. La Roumanie est envahie par cette illusion de l'abondance des opinions, qui a le but d'être l'exponent de tous les couches sociaux en obtenant l'effet sconte de diversité et représentativité. On pose la question si la média présente l'agressivité dans un mode qui encourage la violence dans la société et en spécial au milieu des enfants et des jeunes, par les images réelles agressives présentes à la Télé, journaux ou des revues. Des spécialistes condamnent les effets négatifs des violences présentées aux Actualités, dans les heures de maxime audience. La violence dans la média fait sentie sa présence sous différents aspects: crimes, attentats, des rapt, des agressions sexuelles, des séquestrations de personnes etc.

Les images pleines d'une puissante violence sont présentes plusieurs fois par la Télévision ou la presse par des cadres prises de prés. On pose des signes d'interrogation: Quelle est l'empreinte que ces images violentes laissent sur le comportement des enfants? Comment est influencée la personnalité de l'enfant?

Le thème des images chargées de violence est varié. Les heures de pointe sont inondées des images avec des victimes mutilés, des gens écrases, tués dans des conditions diverses; tout cela représente le contenu primordial des Télé. Les statistiques montrent qu'en Roumanie les écrans présentent des images sanglantes chaque jour dans une proportion de plus de 70%. En même temps sont présentées plus largement que jusque là les pertes humaines des guerres civiles et des calamités et les événements du monde paraissent plus graves qu'auparavant, la

famine du pays ou des pays étrangers ne signifie pas tant que maintenant, quand elle est présentée dans les images. N'importe quelle accusation adressée à la Télé pour la présentation des violences dans la vie réelle se diminue devant le postulat qu'elle agit comme une force pour l'humanité, étant le moyen moderne de communication, par lequel le spectateur prend contact avec la vie réelle, connaît et peut contribuer à se redresser. Mais quel est le risque que nous nous assumons, avec quel effort et avec quelles pertes.

2. L'enfant – catégorie importante de consommateur média

Les enfants de votre société ressentent la violence dès l'âge fragile, et les influences de la violence se ressentent des structures politique, économiques et normatives déficitaires, par le maintien et l'accentuation des discrédits sociaux et économiques, par l'intensification des craintes et ethniques. La violence n'est pas un nouveau phénomène, mais son évolution dans ce nouveau millénaire est soutenue et parfois encouragée par intermédiaire de la média. Des pédagogues, des psychologues, des sociologues ont étudié le phénomène, en essayant d'expliquer si la violence transmise par la média peut induire, construire, et développer un type de comportement agressif parmi les enfants. On a fait des rapports, des communications et des études de spécialité concernant l'impact de la violence de la média sur l'enfant comme consommateur média. Les conclusions sont claires. Il y a une puissante liaison et corrélation entre la violence diffusée par la média et le comportement agressif de l'enfant. La structure socio-économique que la Roumanie traverse trouve l'écho dans la manière ou réalise l'éducation et l'instruction du petit écolier. L'apparition de cette " sous-culture du désespoir ", la culture moralisatrice de la société, les formes de l'inadaptation que l'écolier ressent de plus-en-plus sont identifiées et mentionnées suite aux analyses de ces cas proclames, identifiées par les conseillers scolaires. Dans cette conjoncture, le concept de l'effet surprend les influences au niveau psycho-social que le consommateur média a dédié aux enfants. La média influence le comportement des enfants? La réponse est positive. Elle influence et modifie le comportement plus en comparaison avec d'autres catégories d'âge. La média occupe une place centrale dans la vie des enfants et ce groupe culturel a construit des "patterns" distincts de consommation média. Les études de marketing réalisées dans l'industrie de consommation ont démontré le grand potentiel de consommation que les enfants ont. A cause de cela les trusts média ont diversifié et agrandi leur offre pour le nouveau groupe-cible identifié sur le marché de consommation. On a intensifié parallèlement l'intérêt des pédagogues, des psychologues, des sociologues regardant l'impact que la média a sur ce groupe-cible. L'Intensité du consommateur est variable, n'étant pas cohérente car les enfants sont vulnérables aux influences. De Louche explique cette vulnérabilité grâce au processus de développement bio-psycho-sociale, que l'enfant parcourt, en montrant les risques auxquels est exposé du point de vue du développement:

- a) l'interférence avec étude sur la réalité: l'enfant devient confus dans la perception de la réalité, et le message transmis par la media est confondu et assimilé à la réalité qui l'entoure.
- b) l'interférence avec l'acquisition des habitudes nécessaires au développement: le temps prévu à la consommation media croît, en réduisant substantiellement le temps que l'enfant a pour le contour des habilités motrices, dans l'apprentissage est par découverte, par la manœuvre des objets et à l'aide des jeux.
- c) La privation des interactions sociales le temps dédié à des activités et actions sociales, culturelles décroît en comparaison avec celui ancré dans la consommation de la media.

Susan McHale, suite aux recherches a démontré que la média influence le développement des altitudes, des processus psychiques et des interactions que l'enfant développe dans son milieu privé. Le petit consommateur se confronte avec une avalanche d'images, une diversité d'informations, étant obligé de maîtriser un code de normes, valeurs morales et éthiques bien définies, connaître des techniques et des stratégies qu'il doit appliquer dans le chemin de développement éducationnel. Le média est pour l'enfant un monde fascinant par le son, couleur, mouvement, celui-ci l'attire, le conduit vers les frontières difficilement délimitées entre le réel et le fantastique. Lemish D., Moon H., soutiennent que la média est une source centrale dans l'inspiration des enfants, et ceux-ci en ploient la média comme source centrale dans l'inspiration des enfants, et ceux-ci en ploient la média comme source de création, en créant des variantes complexes, diversifiées, face à leur source d'inspiration. La média comme soutient "L'encyclopédie des enfants, adolescents et la média", devient un facteur important dans la formation de l'identité de genre, en offrant à l'enfant et aux jeune des informations concrètes sur l'idée de ce qui signifie être flamme ou homme. Ainsi la média a une rôle essentiel dans la formation de l'identité sexuelle, en lui offrant des informations sur les changements physiques, sur sa propre sexualité et sur les comportements sexuels adéquats. La média est le sorcier d'oz, qui les alphabétise avec de nouvelles notions pas des programmes spécialisées, en soutenant par les émissions réalisées pour ce secteur d'âge, la créativité, la communication, la compétition et en réalisant en même temps une éducation intellectuelle morale et esthétique. Dans ce monde de la diversité l'enfant cherche son identité et ca se retrouve aussi sous l'aspect ethnique. La média est la source des informations sur l'ethnique dans les conditions ou l'enfant n'a pas pris le contact avec ses origines. Il est nécessaire d'améliorer les mesures et les méthodes dédiées à l'étude de l'effet que la média a sur le développement du comportement des enfants, Il ne faut pas perdre de vue le mécanisme par lequel les différents facteurs de la média les influencent: le contenu, le contexte social, les relations qui entourent les enfants, l'influence des formes média et l'expérience que l'enfant vit en contact avec les différents types de média.

3. Les effets négatifs de' a média dans le développement du comportement de l'enfant

Les recherches entreprises ont concentré leur attention sur les effets que le contenu violent que la média a sur le comportement de l'enfant en général, et aussi en particulier. Mais de nombreux études expérimentaux, corrélationnels et des méta-analyses ont soutenu une corrélation entre le comportement agressif de l'enfant et le contenu violent diffusé par la média. Le chercheur Moeller T., soutient la relation entre le comportement agressif de l'enfant et le contenu violent de la média, mais on ne peut pas affirmer que les émissions Télé avec un contenu violent déterminent l'enfant d'être agressif. De plus extensifs études regardant la violence de la média appartiennent à Gerbner, qui montre que le fait de visionner fréquemment des films et des programmes Télé de type drame est saturé de violence en proportion de 80%, celles-ci sensibilisent les processus cognitifs, étant responsables des actions des enfants qui prennent les actes de violence visionnés en les transposant dans le milieu familial, social et scolaire. Chargées de contenu informationnel violent la pensée et la mémoire de l'enfant sont orientées dans ce sens, par leur présence vont mobiliser la cognitive. Les enfants consommateurs de programmes violence sentiront l'insécurité autour d'eux et ils vont avoir besoin de plus de sécurité et de protection de la part de la famille, de l'école, et de la société. Robert Hodge et David Tripp a montre que la réaction des enfants face aux grilles de programmes Télé implique aussi l'interprétation de ce qu'ils regardent et de ce qu'ils sentent pas seulement le stockage des informations. La consommation média n'est pas une activité intellectuelle, de niveau inférieur, on réalise des interférences logiques entre les informations stagnées du milieu quotidien et le message transmis par les programmes Télé.

La télé est le moyen média qui transmet le message le plus puissant en offrant à l'enfant la diversité. Tenant compte de l'hypothèse de l'exposition sélective nous observerons que les enfants avec une prédisposition psychologique et biologique vers un comportement agressif sont attirés par le programme Télé avec un contenu chargé de violence. On a observé la croissance de l'agressivité seulement aux enfants qui sont agressifs à la suite du visionnement des émissions à contenu violent en devenant immunes les enfants perdent l'habileté de sentir des soucis et de la compassion, le comportement se change, en devenant plus lents à demander de l'aide et d'intervenir à la défense d'un ami qui est soumis à un traitement violent. La vue systématique des images violentes ou le producteur accentue la souffrance de l'homme, on insiste sur les détails physiologiques l'enfant se confronte avec un sensibilisante émotionnelle en réduisant l'altitude empathique de pitié vers ceux qui sont agressés le degré de tolérance à l'agressivité croît et violence est accepté comme un mode naturel de vie.

Quand on discute sur ces modifications du comportement il faut prendre au calcul le IQ statut socio-économique et l'influence des parents. Il ne faut pas confondre l'influence venue de la part, des parents, du groupe des amis, avec l'

influence de la média dans le développement et la perpétuité du comportement violent chez les enfants. Les enfants qui préfèrent ce type d'émission, ont une vie désorganisée, privée de discipline, privée de l'intimité émotionnelle, tout cela conduisant vers les indicateurs de développement d'un enfant hyperactif les effets peuvent être annihilés par un comportement positif de la part des parents et par une médiation de la consommation du média. En ce qui concerne le statut socio-économique les chercheurs ont démontré que les enfants qui appartiennent à des milieux socio-économique sous-développés sont plus grands consommateurs de média à contenu violent, en approuvant la violence, un autre moyen de distraction. Moeller T. a réalisé une différenciation de l'influence de la média: les formes de violence exposées dans les revues pour enfants ils croissent dans le cas les garçons les manifestations modérées et extrêmes de comportement violent pendant que les journaux à contenu violent développent des formes faibles de violence. L'internet est associé à l'isolement social en attirant l'attention sur le degré de liberté pour obtenir des informations violentes.

Les études de spécialité soutiennent que les effets négatifs sur le développement psychique et social de l'enfant est due aux trusts de Télé, qui transmettent l'information au niveau auditif et visuel. Ces effets laissent leur empreinte sur les habiletés d'apprentissage, d'optimisation de l'activité cognitive, de socialisation, mais aussi avec des implications au niveau neuronal, l'inhibition de l'activité de l'hémisphère gauche du cerveau, qui fait que l'hémisphère droite, accomplisse toutes les activités cognitives, à conséquences graves sur la santé et sur le développement du cerveau humain. En se basant sur les données obtenues dans les études de l'investigation du psychisme infantin on a observé que l'hémisphère gauche du sujet n'était pas opérationnelle, et 90% des sujets testés rarement ils ne décodent correctement le message transmis par la Télé. Dans ce désir de connaissance psychopédagogique de l'enfant on a signalé que la média en spécial la consommation de Télé affecte le processus d'apprentissage, à effets négatifs au niveau de développement psychophysique. Un changement apparaît dans le potentiel comportement de l'enfant la suite de l'interaction avec ce milieu et de la manque d'expérience.

Les causes sont la diminution de la durée de concentration de l'attention, un déclin de l'écriture, de la lecture, de la capacité de communication orale, mais aussi avec des répercussions sur la capacité de lecture sur l'habileté nécessaire pour la compréhension du texte. La dépendance de télé va conduire aussi à la diminution du temps que le sujet va employer à trouver des réponses concrètes aux demandes et aux problèmes scolaires. Le visionnement excessif des programmes Télé peut conduire à l'apparition des problèmes de mémoire, à effets à long terme sur le processus d'acquisition mnésique, d'assimilation active de l'information, la formation des opérations intellectuelles, attitudes et habitudes. Les enfants arrivent à retenir seulement les sensations, pas aussi l'information, fait qui empêchera l'apprentissage des stratégies actives et efficaces de mémorisation.

Dans ce contexte l'apprentissage n'est plus un exercice complexe, mental, affectif on motrice, de réflexion profonde, à accents multiplicatifs engagées face à la connaissance humaine. Par cette dysfonction de comportement l'enfant ne s'implique plus dans le processus de traduction des nouvelles connaissances, habiletés dans des comportements cognitifs, émotionnels affectifs, socio-morales caractériels. Les stratégies par lesquelles l'enfant sont mis à d'adhérer à cette matrice de traitement, perfectionnement de tâches d'apprentissage ne seront plus mises en application.

La consommation excessive de la média est condamnée par les spécialistes aussi pour la pauvre expérience que l'on offre à l'enfant. La nourriture du cerveau est représentée par des stimulus de milieu, qui déterminent l'enfant à faire face à de nouveaux défis. Les stimulus auditifs et visuels transmis par la Télé sont rapides, agressifs, en mettant dans l'impossibilité la capacité du cerveau de contrôler ce qui conduit l'inhibition des processus mentaux.

La partie expérimentale

L'objectif principal est l'analyse des critères à la base desquels les élèves font la sélection des programmes Télé visionés, en observant si la violence est le facteur décisif, les méthodes employées pour l'identification des effets que l'influence négative de la média a sur la modification comportementale de l'élève du cycle primaire, l'implémentation du processus d'intervention, prévention et de l'assistance psychopédagogique.

L'intervention éducative-instructive est opportune dans la mesure où elle contribue au développement du potentiel intellectuel-crétatif et de quelques capacités d'autocontrôle cognitif et affectif, de quelques capacités de contrôle cognitif réciproque et contribuant à l'amélioration significative des comportements d'apprentissage, affectifs-attitudinales et sociales des élèves.

L'angrénage de tous les facteurs responsables: instituteur, professeur, conseiller et psychologue, mais aussi d'autres partenaires éducationnels, contribuent à l'annihilation des effets négatifs de la média.

Objectifs spécifiques

- La détermination des effets produits par les programmes à contenu négatif sur les élèves du cycle primaire.
- L'identification de la relation existante entre l'intelligence émotionnelle et l'une des dimensions de l'hostilité.
- L'identification des principaux types de difficultés que les élèves rencontrent comme suite au visionnement excessif des programmes à contenu violent et l'appui de ceux-ci dans l'assimilation des éléments de curriculum obligatoire.

- L'élaboration d'un plan d'intervention au but de la prévention des troubles comportementaux.

Hypothèse générale

L'identification des causes dépendentes des moyens de la média qui sont à la base des troubles comportementaux peut déterminer l'élaboration d'un programme de prévention ou intervention précoce.

On a émis quelques hypothèses spécifiques

- Puisqu'il y a une corrélation directe entre la fréquence des scènes de violence insérées dans les programmes média, le niveau de créativité et le coefficient d'intelligence, ce fait nous détermine à avoir en vue les valeurs des trois indicateurs qui vont constituer comme base de contour des modifications comportementaux des élèves.
- L'élaboration d'un plan d'intervention cohérent adapté aux enfants à problèmes comportementaux, déterminera la connaissance et l'amélioration en temps des comportements affectifs-attitudinales, sociales et d'apprentissage des élèves.

Les méthodes de recherche

On a employé la méthode de l'observation et le questionnaire, comme instruments spécifiques construits ayant à la base des considérants logiques et psycho-pédagogiques. On a appliqué deux questionnaires formées chacun de dix questions formulées ouvertement.

L'échantillon sur lequel on a réalisé des sondages statistiques est composé de trois classes du cycle primaire (une deuxième, une troisième, une quatrième). Il a été construit après le critère de l'âge, étant un échantillon-classe.

Dans l'étape preteste on a appliqué le questionnaire une, dont le but était d'obtenir des informations regardant le nombre des heures accordé au visionnement des programmes Télé, des programmes et des personnages préférés, la détermination des caractéristiques, des motifs pour lesquels s'identifient avec ces personnages.

On a constaté que:

- 76,66% représente le pourcentage des mineurs qui à la suite du visionnement ont développé un dialogue agressif, ont utilisé des invectives, langage obscène, dégradant.
- 13,33% représente le pourcentage des mineurs qui commettent des actes agressifs, deviants (des comportements indésirables).
- 6,66% représente le pourcentage des mineurs qui commettent des actes à potentiel délictueux et 3,33% commettent des actes délinquents.

L'intervention psychopédagogique s'est déroulée dans l'intervalle de deux mois.

À la suite de la recherche on a formulé des propositions effectives d'intervention qui aidera les enfants à construire le système de valeurs et de développer une autre perspective:

- On a suivi le développement des habiletés parentales d'éducation, surveillance et implication dans la vie des enfants;
- Communication et relationnement adéquate et efficiente;
- L'école a un rôle éducatif et socialisateur; son intervention est nécessaire dans les activités de stimulation du potentiel intellectuel et créatif de l'enfant pour lui induire des états positifs;
- Activités sportives et culturelles-éducatives pour réduire le temps accordé au visionnement des émissions nocives-éducatives et pour la sublimation de l'agressivité;
- L'existence des centres diurnes et des programmes spéciales pour les enfants des familles à statut socio-culturel diminué dont les parents n'ont pas la possibilité financière de supporter les coûts pour les programmes éducatifs;
- Activités de méditation, groupes de socialisation et développement personnel.

Dans l'étape posttête on a appliqué un nouveau questionnaire qui a élucidé le fait que la combinaison des influences de plusieurs facteurs ont mené à une influence positive sur le comportement des élèves, en diminuant le degré de violence manifestée par les enfants. Dans cette étape on a observé qu'un pourcentage de 80% a amélioré les habiletés de communication, a disparu le sentiment de retirement et d'isolation sociale que la Télé induit, en même temps le potentiel délictogène a diminué. Par la concrétisation des mesures de prévention et d'intervention effective, la famille et l'école restent les instances sociales de base.

Conclusions

La Média est une présence constante dans la vie publique et privée et par l'abondance informationnelle et des messages sous-entendus, offrent de profondes restructurations et des transformations au niveau du comportement humain. Le Mode dans le quel est présentée la réalité, le mode dans le quel est se on conture et on analyse de différentes problèmes dans les émissions Télé influencent le mode pensée de l'enfant. L'enfant est vu comme un individu passif, et télé par ces messages contribue à sa modulation, à ses idées sur la vie et sur le monde, en construisant cette illusion-ci, que les idées et la vision sur le univers qui l'entoure lui appartiennent. Pourtant ces explications ne peuvent pas soutenir la relation causale entre la consommation des programmes Télé à contenu violent et le déclin que les spécialistes en éducation et développement cognitif ont observé à de nouvelles générations d'élèves. Si dans le cas des effets de la violence on a pris au calcul les caractéristiques personnels de l'enfant, les facteurs de milieu dans le cas

de ces recherches qui surprennent la liaison entre la faction du cerveau le développement psycho-sociale de l'enfant on ne prend pas en calcul des particularités, qui influenceraient les résultats obtenus, motifs pour lesquels apparait un scepticisme regardant ces dates. Mais on ne doit pas oublier que le développement harmonieux des enfants est en grande mesure dépendante du domaine de développement du contexte de la médiation de l'adulte des expériences de connaissance et des structures cognitives individuelles.

BIBLIOGRAPHIE

1. Albușescu, I., (2003), Educația și mass-media. Comunicare și învățare în societatea informațională, Editura Dacia, Cluj-Napoca.
2. Bertrand, Claude-Jean (coord.), (2001), Introducere în presa scrisă și vorbită, Editura Polirom, Iași.
3. Bougnoux, D., (2000), Introducere în științele comunicării, Editura Polirom, Iași.
4. Coman, M., (2007), Introducere în sistemul Mass-Media, Editura Polirom, Iași.
5. Cucuș, C., (1995), Pedagogie și axiologie, Editura Didactică și Pedagogică, București.
6. Dafinoiu, I., Mecanisme și strategii ale persuasiunii în Neculau A. (coord.), Psihologie socială, Aspecte contemporane, Iași, Editura Polirom, 1996.
7. Dobrescu, I., (2005), Psihiatria copilului și adolescentului, Editura Medicală, București.
8. Gheorghe, V., (2005), Efectele televiziunii asupra minții umane, Editura Evanghelimos, București.
9. Gheorghe, V., (2007), Efectele micului ecran asupra minții copilului, Editura Prodomos.
10. Giddens, A., (2001), Sociologie, Editura All, București.
11. Ionescu, M., Radu, I., (2001), Didactica modernă, Editura Dacia, Cluj-Napoca.
12. Lochard, G., Boyer, H., (1998), Comunicarea mediatică, Editura I.E.I., Iași.
13. Piaget, J., (1965), Psihologia inteligenței, Editura Didactică și Pedagogică, București.
14. Săucean, D. Șt., (2003), Comunicarea didactică, Editura Athos, București.
15. Stamatoiu, I., (1992), Sindroame psihopatologice, Editura Militară, București.
16. Tomșa, Gh., (2005), Psihopedagogie preșcolară și școlară, București.
17. Thompson, John, B., (2000), Mediași modernitatea, o teorie socioală a mass-media, Editura Antet, București.
18. Virgiliu, G, Criveanu, N., Drăgulescu A., (2007), Efectele micului ecran asupra minții copilului, Editura Prodomos, București.